

## Contrôle de lecture

### Primo Levi : Si c'est un homme



#### **1) Quand et dans quelles conditions Primo Levi a-t-il été arrêté ? (2)**

Primo Levi a été arrêté par la milice fasciste en décembre 1943 (le 13), alors qu'il faisait partie d'un groupe de résistants. Mais il a justifié sa présence dans ce groupe par le fait qu'il était juif et il a été ensuite envoyé à Fossoli dans un camp regroupant de nombreux autres juifs, fin janvier 1944. Le 22 février 1944, il est déporté avec tous les autres à Auschwitz.

#### **2) De quelle manière la déshumanisation des détenus est-elle volontairement organisée dès leur arrivée ? (2)**

Les détenus sont d'abord triés, séparés de leurs familles et de leurs proches. Leurs bagages sont confisqués, ils sont dévêtus, leurs cheveux sont tondus, leurs vêtements et leurs chaussures sont également emportés. Ils passent ensuite à la douche et à la désinfection, avant qu'un uniforme et des chaussures ne leur soient attribués. Ils sont ensuite tatoués, avec un numéro, qui les désigne désormais.

« Alors, pour la première fois, nous nous apercevons que notre langue manque de mots pour exprimer cette insulte la démolition d'un homme. En un instant, dans une intuition quasi prophétique, la réalité nous apparaît : nous avons touché le fond. Il est impossible d'aller plus bas, il n'existe pas, il n'est pas possible de concevoir condition humaine plus misérable que la nôtre. Plus rien ne nous appartient : ils nous ont pris nos vêtements, nos chaussures, et même nos cheveux ; si nous parlons, ils ne nous écouteront pas, et même s'ils nous écoutaient, ils ne nous comprendraient pas. Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom : et si nous voulons le conserver, nous devons trouver en nous la force nécessaire pour que derrière ce nom, quelque chose de nous, de ce que nous étions, subsiste ». (p. 26, éditions Press Pocket)

### 3) Expliquez ce que signifient les termes suivants : kapo, K.B, muselman, morgen fruh, selekcja. En quoi définissent-ils la vie au camp ? (6)

Le kapo est un prisonnier, qui a pour charge de commander d'autres prisonniers, soit dans les baraquements d'habitation, soit dans les postes de travail. Les privilèges dont il peut profiter (logement à part, nourriture, avantages divers) l'amène à vouloir absolument préserver sa place. Il peut se montrer de ce fait particulièrement dur vis-à-vis des autres prisonniers. Souvent, ce sont les prisonniers de droit commun (les triangles verts) qui sont promus comme kapos.

KB sont les initiales de Krakenbau, l'infirmerie. Les détenus y sont envoyés en cas de blessures ou de maladie, après plusieurs visites médicales, douches et confiscation de leurs biens personnels. Ils ne sont pas réellement soignés (pas de médicaments), mais rester au chaud et se reposer permettent quand même aux prisonniers de récupérer, s'ils ne sont pas bien sûr gravement blessés ou malades. Les détenus les plus atteints sont régulièrement éliminés.

Le muselman est le détenu « ordinaire » : celui qui exécute les ordres, qui ne mange que la ration qu'il reçoit et qui respecte la discipline. « **Dès leur arrivée au camp, par incapacité foncière, par malchance ou par suite d'un incident banal, ils ont été terrassés avant de s'adapter** » p. 96. L'exemple que donne P. Levi est celui de Null Achtzehn, cet adolescent qui ne comprend plus ce qui lui arrive et qui glisse inexorablement vers la mort, délaissé de tous.

Morgen fruh, demain matin, c'est l'équivalent de jamais : « **Savez-vous comment on dit "jamais" dans le langage du camp ? "Morgen früh", demain matin** » p. 143. Le Lager est un monde où l'avenir n'existe pas. Selekcja est le terme polonais désignant la sélection. Périodiquement, les détenus de chaque baraquement sont passés en revue, et ceux qui apparaissent les plus épuisés sont « sélectionnés » pour être envoyés à la chambre à gaz. Primo Levi raconte le déroulement d'une de ces sélections : chaque détenu, nu, passe devant un officier SS, qui décide alors de sa vie ou de sa mort. Tout va très vite et souvent des prisonniers encore jeunes et encore assez bien portants sont désignés à tort. (p.13, Chapitre Octobre 1944).

### 4) Présentez les personnages suivants : Charles, Elias, Null Achtzehn, Alberto. (4)

**Charles** est un instituteur français, originaire des Vosges. Il est arrivé récemment, alors que le 18 janvier, le camp d'Auschwitz est évacué car l'armée russe n'est pas loin. Primo Levi et Charles sont alors à l'infirmerie, dans la baraque destinée aux malades contagieux. Pendant dix jours, ils se sont occupés de survivre, en récupérant de la nourriture, de quoi se chauffer et s'éclairer et ils ont ainsi permis aux autres malades de survivre également. Quand Primo Levi écrit Si c'est un homme, il est toujours en relation avec Charles.

**Elias** est un nain dont la force est vite devenue légendaire dans le camp. On ne sait pas ce qu'il faisait avant, il ne parle que le polonais et une forme de yiddish propre à la région de Cracovie. Il est capable d'une grande brutalité envers les autres et il vole dès qu'il en a l'occasion. Pour Primo Levi, au Lager, « **Elias était vraisemblablement heureux** ». Sa force lui a permis de survivre physiquement et sa folie de s'adapter au mode de vie des camps (absence de toute notion morale).

**Null Achtzehn** (018) est un adolescent. Personne ne connaît son nom véritable. Il n'a plus la force de résister à quoi que ce soit : « **Sa voix, son regard donnent l'impression d'un grand vide intérieur, comme s'il n'était plus qu'une simple enveloppe, semblable à ces dépouilles d'insectes qu'on trouve au bord des étangs, rattachées aux pierres par un fil, et que le vent agite [...]** Il exécute tous les ordres qu'on lui donne, et il est fort probable que lorsqu'il partira pour les chambres à gaz, il ira avec la même indifférence. Il travaille tant qu'il en a la force, et puis il s'écroule d'un coup ». C'est en travaillant avec lui que Primo Levi est blessé pour la première fois.

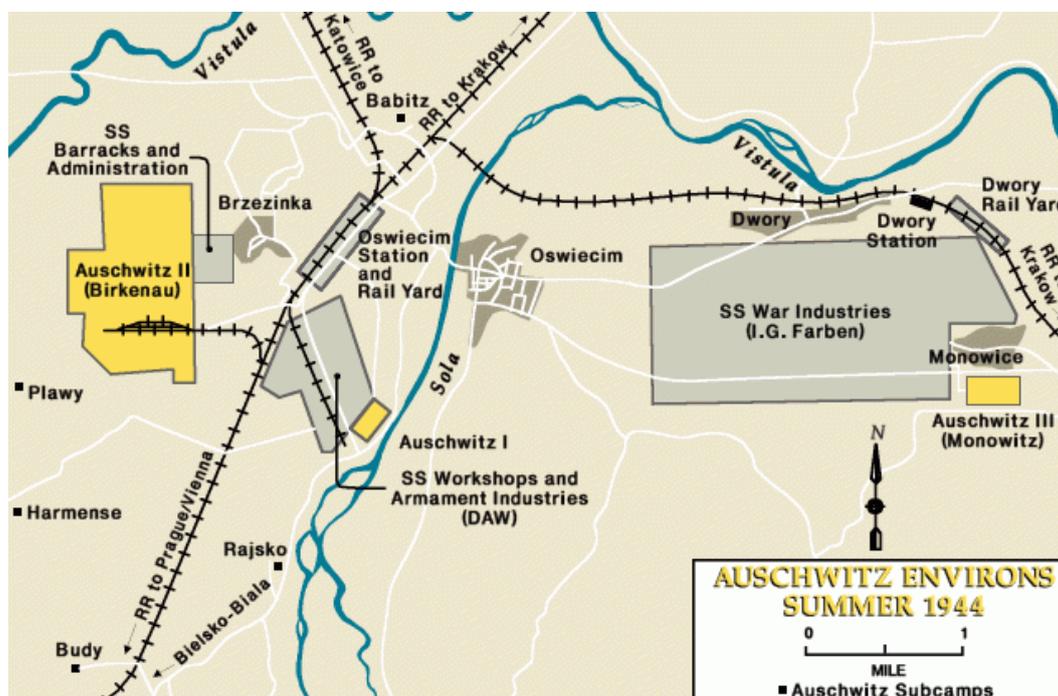
Alberto est le meilleur ami de Primo Levi. Ils retrouvent dans le même baraquement après le premier séjour de P. Levi à l'infirmerie. Alberto apparaît comme courageux et débrouillard, sans renoncer à sa conscience : « **Je vois encore en lui le rare exemple de l'homme fort et doux, contre qui viennent s'émousser les armes de la nuit** » p. 61. Les deux hommes se soutiennent et s'entraident jusqu'au moment de l'évacuation. Alberto, parti avec les autres prisonniers, est mort durant cette marche.

5) Commentez les titres de chapitre suivants : « En deçà du bien et du mal », « Die drei leute vom labor », « le chant d'Ulysse ». (6)

« **En deçà du bien et du mal** » est un chapitre qui évoque les trafics qui ont lieu à l'intérieur du camp. Tout est négociable (tissu, tabac, soupe, outils, cuillères) et un réseau d'échanges complexes, exclusivement fondé sur le vol se fait entre l'usine (La Buna) et le camp lui-même. Les SS de l'un et la Direction civile de l'autre encouragent chacun dans leur sens cette pratique. A partir de là, les termes de bien et de mal n'ont plus de sens. On est bien dans un monde « en deçà du bien et du mal », ie un monde « en dessous », « en arrière », ou « en avant » de la morale. Quoi qu'il en soit, un infra-monde.

« **Die drei leute vom labor** » est la phrase que prononce le kapo, au moment de former les équipes. Elle met en avant le statut privilégié dont bénéficient Primo Levi et deux autres de ses compagnons : celui de travailler au laboratoire de chimie, c'est-à-dire un travail peu fatigant, qui se fait au chaud, à l'intérieur, et qui donne accès à de multiples objets que l'on peut revendre ensuite. C'est à cette affectation que Primo Levi doit une partie de sa survie. Mais ce confort très relatif a comme inconvénient de laisser le temps et la capacité de penser et de se rendre compte de sa propre déchéance, d'autant que les contacts avec les civils ou les jeunes femmes qui travaillent aussi au laboratoire mettent en évidence la différence et l'incompréhension entre les détenus et l'humanité ordinaire, pour qui « une année est vite passée ».

« Le chant d'Ulysse » est une référence à la **Divine Comédie** de Dante (1265-1321) et plus particulièrement à l'Enfer dans lequel le narrateur décrit les châtiments réservés aux pécheurs. C'est avec ce chant que Primo Levi cherche à donner une leçon d'italien à Jean, le livreur-commis aux écritures avec lequel il fait un jour un assez long trajet pour aller chercher la soupe du midi. Le chapitre permet de comprendre le pouvoir de la littérature, évasion temporaire, moyen d'échapper au camp, explication également de ce que vivent les détenus. Le chant d'Ulysse raconte en effet la tempête qui s'abat sur Ulysse lorsqu'il exhorte ses compagnons à poursuivre le voyage : « **Ne refusez pas l'expérience, en suivant le soleil, du monde inhabité. Considérez votre semence : vous ne fûtes pas faits pour vivre comme des bêtes mais pour suivre vertu et connaissance** ».



<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/gallery/auschwitz-maps>

Voir aussi : article « Auschwitz », Encyclopédie multi-media de la Shoah.

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/auschwitz>